

Il y a 40 ans, une chose très simple m'a rendue heureuse, légère comme une bulle de savon, au sortir d'une noire et lourde dépression : le sourire retrouvé d'un petit garçon de 10 ans. Les grandes personnes avaient dit qu'il était faible, nul, nul et il les croyait. Il se faisait petit et on n'entendait pas le son de sa voix. Mais comme je ne croyais pas à la nullité, on a mangé des éclairs au chocolat, il m'a expliqué la pêche à la mouche, et là, il était vraiment le plus fort et moi, complètement nulle. On a fait une dictée dans un livre sur la pêche au lancer, il a corrigé mes erreurs et pendant 2 ans, on s'est beaucoup entraîné tous les deux. En tout cas, moi, depuis, je sais ce qui me rend la plus heureuse. Et je le comprends mieux maintenant : être heureuse, pour moi, c'est voir dans les yeux de l'autre s'allumer le reflet de ses étoiles retrouvées. Partager sa joie de retrouver QUI IL EST. Commencer à nous rappeler ensemble que nous sommes UN et libres. Libres de jouer à créer et aimer sans fin QUI nous sommes.